

Du 21 juin au 5 juillet 2025

RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE

UN ÉVÉNEMENT

NOUVELLES
RENAISSANCE(S) !

Les Nouvelles Traversées

FESTIVAL
MUSIQUES À NOIRAC

Illustration : Eric Lachenaud - Design graphique : Séverine Omerie

Centre culturel de rencontre
Abbaye cistercienne

hv

LE MUSÉE
DE LA CHIMIE
DU CLOCHARD

Musée régional
des arts et traditions
populaires

RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE

DEPARTEMENT
18

NOUVELLES
RENAISSANCE(S)

DOSSIER DE PRESSE

NOIRLAC / LES NOUVELLES TRAVERSÉES

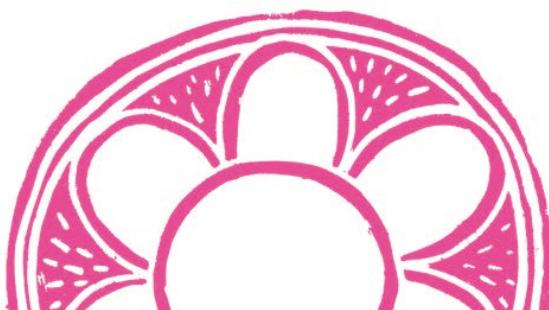
Deux week-ends d'explorations musicales, de la Bretagne à la Hongrie, où traditions revisitées, paysages sonores et voix d'exception résonneront des jardins jusqu'à l'abbatiale.

À Noirlac, les musiques ont le don de parler à tout le monde !



SOMMAIRE

Édito	p. 3
Fête de la musique	p. 4
Week-end 1	p. 5
Week-end 2	p. 10
Présentation de l'abbaye	p. 15
Pratique / Contacts	p. 16



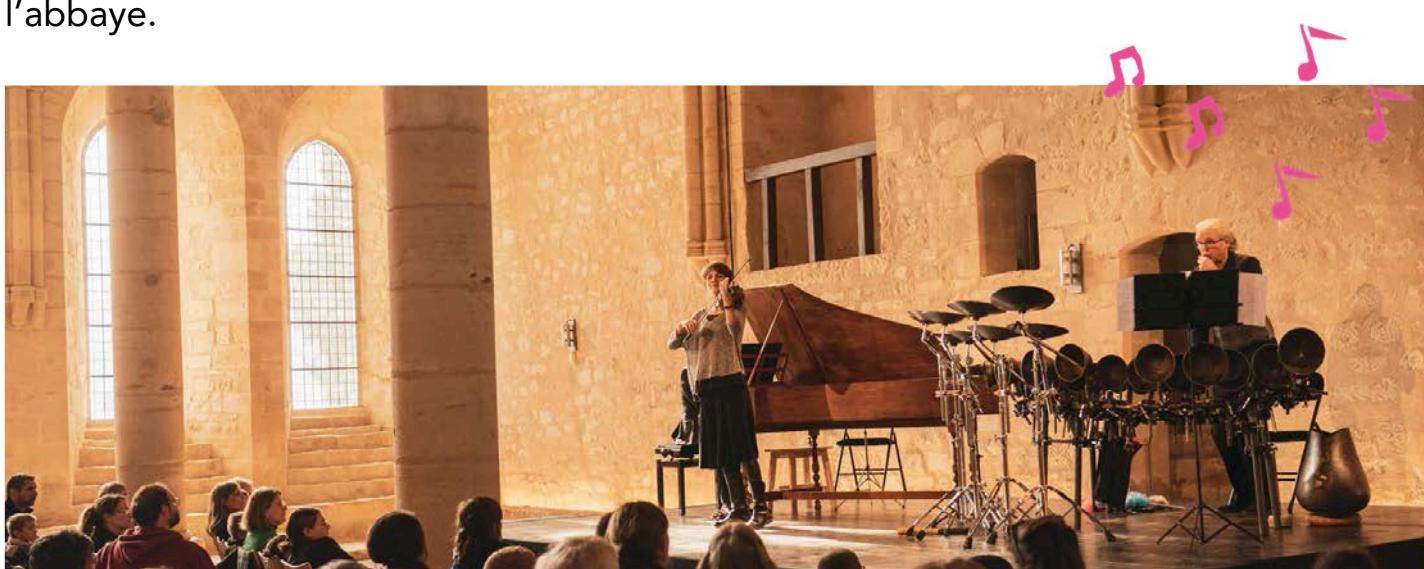
Édito

L'édition 2025 des Nouvelles Traversées vous invite, l'espace de deux week-ends d'explorations et d'émotions, à vagabonder à travers les traditions musicales et les espaces de l'abbaye.

De la Bretagne à la Hongrie, de Rodolphe Burger à Leïla Martial, les soirées du vendredi célèbrent les musiques traditionnelles en mode festif et convivial. Quant aux samedis, ils sont rythmés par trois concerts faisant la part belle à la voix et aux paysages sonores. Et se concluront dans l'écrin majestueux de l'abbatiale en compagnie de deux formations phares de la musique vocale : le chœur estonien Vox Clamantis, qui célébrera les 90 ans de son compatriote Arvo Pärt, le compositeur vivant le plus joué ; et l'ensemble Irini de Lila Hajosi, qui orchestrera les noces de la musique médiévale et du chant byzantin.

De l'abbatiale aux jardins, de la Bretagne à Constantinople, du baroque au jazz, du Moyen Âge à aujourd'hui, l'édition 2025 des Nouvelles Traversées vous invite à deux week-ends de rencontres et de voyages à travers les espaces de l'abbaye et les traditions musicales. 10 concerts placés sous le signe de la convivialité et de la découverte, où l'on croisera plusieurs générations de musiciens parmi les plus talentueux du moment : Leïla Martial et Rodolphe Burger, le chœur Vox Clamantis et l'ensemble Irini, les Chanteurs d'oiseaux et la famille Chemirani...

Avec, en guise de mise en voix, une tournée du chœur InChorus qui se conclura par une Fête de la musique faisant résonner tous les espaces de l'abbaye.



Fêtez la musique avec InChorus



InChorus, ensemble vocal complice de l'abbaye en 2025, revient sur notre territoire pour y donner plusieurs concerts en amont des Nouvelles Traversées.

- Mercredi 18 juin à 19h30, au Gymnase des Buissonnets, en partenariat avec la Carrosserie Mesnier
- Jeudi 19 juin à 19h30, à l'église de Drevant

Et à Noirlac...

Samedi 21 juin

15h - 17h / dans toute l'abbaye

IMPROPTUS DANS L'ABBAYE

18h30 / Réfectoire

FEU D'ARTIFICE CHORAL

Quand la musique sonne !

InChorus - Pascal Adoumbou, direction

Si vous fréquentez Noirlac, vous avez sans doute déjà croisé la route de Pascal Adoumbou et de son chœur de chambre InChorus : dans ce cas, vous aurez pu apprécier avec la générosité, l'intensité et la fraîcheur avec lesquelles cette jeune formation excelle à nous faire partager des programmes où la création contemporaine tient la part belle.

Implanté en Centre-Val de Loire et à ce titre accueilli à Noirlac pour un compagnonnage de 3 ans, InChorus nous propose de fêter la musique au sens fort du terme, en clôture d'une mini-tournée dans le Saint-Amandois. S'accompagnant au besoin de petites percussions, en petits groupes ou en grand effectif, les chanteuses et les chanteurs s'égayeront (et nous avec) dans tous les espaces de l'abbaye et de ses jardins, pour une série d'interventions impromptues venant rythmer l'après-midi, avant un concert de clôture réunissant tout le monde sous les voûtes de l'abbatiale.

Un moment qui s'annonce placé sous le signe de la surprise, de la bonne humeur et de la convivialité, et qui promet de nous emmener loin... sans sortir de l'enceinte de l'abbaye !

<https://www.inchorus.fr/>



Week-end 1

Vendredi 27 et samedi 28 juin

Vendredi 27 juin

19h / Dortoir des convers

TRAD PAS TRADI

Superklang

Frédéric Aurier, violon, nyckelharpa, voix

Sylvain Lemêtre, zarb, percussions, voix

À ma gauche, au violon et à la nyckelharpa (cet étrange instrument folklorique à cordes frottées d'origine suédoise), Frédéric Aurier, membre fondateur du fabuleux (et si peu « classique ») Quatuor Béla.

À ma droite, aux percussions et au zARB (ce tambour cylindrique indissociable de la tradition persane), Sylvain Lemêtre, par ailleurs percussionniste tout terrain, notamment au sein de l'ensemble Cairn.

Deux musiciens que vous avez pu admirer avec leurs formations respectives (mais aussi, pour Sylvain, avec son « seul en scène » Sonore boréale) lors des Traversées 2023. Deux frères de sons, drôles de zouaves virtuoses et facétieuses, dont la dextérité n'a d'égale que la sensibilité, et dont le sens de l'humour est au diapason de l'ouverture musicale. Ensemble, ne rechignant jamais pour cela à donner de la voix, ils inventent depuis quelques années, sous le nom de Superklang, un dialogue musical à nul autre pareil : les chants et les hymnes d'un folklore imaginaire, une musique trad tout sauf tradi, nourrie de pop, de classique et de mille autres traditions plus réjouissantes les unes que les autres. Un dialogue qui a l'élégance de n'être jamais bavard, toujours au contraire animé par une envie d'écoute et de partage.

Tout frais sortis du four après quelques jours de retrouvailles et de travail à Noirlac, Fred et Sylvain nous présentent en exclusivité mondiale de nouveaux morceaux qui, on l'espère bien, résonneront bientôt sur toute la planète.

<https://www.ciegreenlab.com/superklang>



Vendredi 27 juin

21h / Scène extérieure

BLUES TRANSCULTUREL

Glück auf!

Érik Marchand, chant

Rodolphe Burger, guitare électrique, chant, sampling

Mehdi Haddab, oud électrique

Paru en 2021, l'album *Glück auf!* nous racontait en huit chansons la rencontre du troisième type entre deux authentiques chercheurs de sons. Cette création hybride défiant normes et catégories associait la musique modale que laboure depuis des années le chanteur – et collecteur de sons – breton Érik Marchand et l'esprit rock-blues à partir duquel le guitariste et chanteur Rodolphe Burger mène ses propres extrapolations. On y croisait des escapades électro-arabisantes, des chevauchées balkaniques et même une reprise du tube new-wave germanophone *Eisbär*. Le tout, sous le regard de Mehdi Haddab, virtuose du oud que l'on a pu voir aux côtés de Rachid Taha, Alain Bashung, Jacques Higelin, Souad Massi ou Damon Albarn, et dont le projet Speed Caravan fut signé sur le label Realworld de Peter Gabriel. La guitare et le oud s'entrelacent comme le font le timbre grave et chaud de Burger et celui, lyrique et haut perché, d'Érik Marchand. Et ces échanges ne font que souligner les parentés entre le blues et les chants bretons, boostées par une énergie rythmique irrésistible. Avec un tel trio, la Route 66 se révèle être le meilleur des itinéraires pour relier Rostrenen à Tanger.

<https://rodolphburger.com/> - <https://www.facebook.com/ErikMarchandMusic/>
<https://www.facebook.com/mehdihaddab/>



Samedi 28 juin

15h30 / Scène extérieure



DE L'ARCTIQUE À L'ARGENTINE

Migration

François Salque, violoncelle

Samuel Strouk, guitare

Jean Boucault et Johnny Rasse, chanteurs d'oiseaux

Œuvres de
Nikolai Rimsky-Korsakov,
Jean Sibelius, Olivier Messiaen,
Toru Takemitsu, Astor Piazzolla,
Arvo Pärt et Einojuhani Rautavaara

Voilà un spectacle tissé par les mille voix des oiseaux des cinq continents, qui entraîne l'auditeur au-delà du temps et de l'espace pour le plonger au cœur d'un univers sonore où cohabitent le mystère et le merveilleux. Sans appareils, s'inspirant des techniques traditionnelles de souffle-voix, de diphonie, de voix aspirée, de chant trillé, de sifflement haute fréquence, de sifflement en bourdon et de chant percussif, Jean Boucault & Johnny Rasse – alias les Chanteurs d'oiseaux, pour la première fois à Noirlac réinventent le chant primitif d'une nature magnifiée. Quant à Samuel Strouk (guitare) et François Salque (violoncelle), leur sensibilité, leur virtuosité époustouflante et leur maîtrise des différents langages musicaux font merveille, et apportent une touche magique à ce spectacle unique en son genre...

Comme l'oiseau s'inspire du chant d'autres oiseaux rencontrés au cours de ces haltes migratoires, les compositeurs se sont de tous temps inspirés des musiques découvertes au cours de leurs voyages. De la Finlande de Sibelius et Rautavaara à l'Argentine d'Astor Piazzolla, en passant par la France, la Russie ou le Japon, des lacs embrumés de Scandinavie aux forêts luxuriantes de l'Amazonie, cet insolite quatuor nous convie ainsi à un voyage musical de haut vol. Et nous apporte, avec ces irrésistibles mélodies de l'exil, un doux avant-goût d'automne.

<https://www.chanteurs-oiseaux.com/> - https://www.facebook.com/SamuelStrouk/?locale=fr_FR -
<https://la-belle-saison.com/fr/francois-salque>

15h30 / Scène extérieure

Rencontre avec l'équipe artistique de *Migration*

animée par David Sanson, conseiller musique de Noirlac



Samedi 28 juin

18h / Dortoir des convers

HISTOIRE DE FAMILLE

Hâl, le voyage amoureux

Maryam Chemirani, voix

Sylvain Barou, flûtes celtiques, bansouri, duduk, neyanban

Bijan Chemirani, zARB, percussions, saz

Keyvan Chemirani, zARB, percussions, santur, direction artistique

Dans la famille Chemirani, les habitué.es de Noirlac connaissent Keyvan, virtuose du zARB et des percussions, et Bijan, expert du luth saz et aussi percussionniste. Avec leur père, ils ont formé un trio très renommé... Mais on connaît moins leur sœur Maryam, chanteuse mais aussi infirmière, d'abord en Inde sur les pas de mère Teresa, puis dans les Alpes de Haute Provence. Tournée vers les autres et fort occupée en ces temps troublés, elle a pourtant décidé de revenir à la chanson, sous l'impulsion de Keyvan qui a imaginé ce programme pour elle et pour sa voix « *chaude et profondément généruse...* » Avec leur frère de musique, l'incroyable flûtiste Sylvain Barou, ils ont enregistré pour le label Alpha un album nommé *Hâl* (prononcer « *Hol* ») et sous-titré « *ballades amoureuses* » : qu'ils soient chantés en anglais ou en persan, tous les textes de ce programme sont en effet des poèmes d'amour. Ce périple musical mêlant compositions et quelques morceaux traditionnels réarrangés, à la croisée des musiques iraniennes, indiennes et irlandaises, est aussi un voyage qui, suivant la philosophie des mystiques persans, met l'amour en exergue comme philosophie de vie.

« *Ma route est sur le chemin qu'a emprunté mon cœur* », dit Keyvan Chemirani, citant Saadi, le grand poète persan du XIII^e siècle. Avant d'ajouter : « *Puissions-nous ensemble nous rapprocher du hâl, cet état extatique à la fois d'éveil et d'oubli de soi, que l'on recherche dans les musiques savantes orientales !* » On n'en doute guère !

<https://www.concertsparisiens.fr/FR/Artistes/134/HAL-Keyvan-Chimirani>

19h30 - 21h / Pause dîner

Buvette / Pique-nique ou assiette gourmande à réserver



Samedi 28 juin



21h / Abbatiale

SPLENDEURS BALTES

Magnificat

Chœur Vox Clamantis

Jaan-Eik Tulve, direction

Programme

O Adonai et Virgo prudentissima, antiennes grégoriennes

Arvo Pärt : Sieben Magnificat Antiphonen / Nunc dimittis / Peace upon

you, Jerusalem / Magnificat / Silouan's Song / And I Heard the Voice

David Lang : The Sense of Senses / For Love is Strong

Un beau jour de 1968, le compositeur estonien Arvo Pärt, alors l'une des figures de l'avant-garde musicale de son pays – et à ce titre vilipendé par un pouvoir soviétique qui goûtais bien peu ces dissonances bourgeois, et venait de censurer son *Credo* –, cessa de composer. En proie à une crise créatrice, il se mura dans un quasi-silence de près de dix années, durant lesquelles il se voua à l'étude du plain-chant grégorien et de la musique médiévale française et flamande. Un silence dont il ressortit en 1976 avec une série de partitions inaugurant une veine radicalement nouvelle. Dépouillé, fondé sur des accords de trois notes consonants et harmonieux – et à ce titre longtemps vilipendé par l'avant-garde musicale européenne de l'époque, qui goûtais bien peu ces procédés « réactionnaires » – et empreint d'une intense spiritualité, ce style dit « tintinnabuli » (parce qu'il évoque les sonneries de cloches lointaines) a séduit au fil des ans un nombre de plus en plus grand d'adeptes. Au point qu'Arvo Pärt, dont on célébrera en septembre 2025 le 90e anniversaire, est aujourd'hui le compositeur vivant le plus joué dans le monde – sans parler des quelque 150 films, signés Gus Van Sant, Jean-Luc Godard, Werner Herzog, Nanni Moretti ou Terrence Malick, qui ont utilisé sa musique. Ce succès, il le doit à la complicité d'interprètes prestigieux, tels que le violoniste Gidon Kremer, le chef d'orchestre Neeme Järvi ou encore le chœur estonien Vox Clamantis dirigé par Jaan-Eik Tulve. Ces derniers nous font aujourd'hui l'honneur de venir faire résonner sous les voûtes de l'abbatiale de Noirlac un florilège de pièces célébrant 50 années de création, mises en regard de quelques chants grégoriens et de pièces de l'Américain David Lang. Une expérience rare et inoubliable.

<https://voxclamantis.ee/>



Week-end 2

Vendredi 4 et samedi 5 juillet

Vendredi 4 juillet

19h / Scène extérieure



VOIX DU PARADIS

Le Jardin des délices

Leïla Martial, voix, pédales d'effet

Valentin Ceccaldi, violoncelle

"Leïla Martial est plus qu'une chanteuse. Elle est une créatrice d'émotions et une plasticienne de la voix", a écrit Jazz Magazine au sujet de cette artiste flamboyante qui, à tout juste 40 ans, n'en finit pas de s'affirmer comme l'une des personnalités les plus singulières de la scène « jazz » au sens (très très) large.

Formée à Marciac, dans son Gers natal, première chanteuse à se voir décerner le Premier Prix de Soliste au concours national de Jazz à La Défense, couronnée en 2020 "Artiste de l'année" aux Victoires du jazz, mais également férue de théâtre, de danse et de clown, Leïla Martial reste avant tout une nature nomade, à l'image des peuples dont les musiques sont les plus chères à son (grand) cœur : tziganes, pygmées ou inuit... Elle n'aime rien tant que déjouer les pistes et gravir les sommets, avec une liberté et une aisance qui laissent rêveur.

Son duo avec Valentin Ceccaldi, violoncelliste et bassiste tout aussi polymorphe (il est le cofondateur du Tri Collectif), que l'on a pu voir ici l'an passé aux côtés d'Ann O'aro, en est une nouvelle illustration. Dans les allées buissonnières de ce *Jardin des délices*, ils revisiteront en funambules un éventail de chansons singulières, « tubes » ancrés dans la mémoire collective – l'*Air du froid* de Purcell, *Au bois de Saint-Amand* de Barbara – ou au parfum plus confidentiel – une mélodie de Fauré ou Manuel de Falla, une chanson d'Alain Péters... Le tout, en déployant une palette de registres et de couleurs, une sensibilité et une agilité apparemment inépuisables. Un moment de grande complicité et de haute-voltige en perspective.

<https://leilamartial.com/fil/>



Vendredi 4 juillet

21h / Scène extérieure



DANSES HONGROISES

Dalok

Trio Nόta : Cati Delolme / Gabrielle Varbetian / Mélissa Zantman, chant

Trio Ardeal : Philippe Franceschi, bratsch, clarinette / Patrice Gabet, violon / Christiane Ildevert, contrebasse

Dalok : derrière ce nom signifiant « chants » en hongrois, ce concert-spectacle rend un hommage éperdument vibrant à ces mélodies qui rythment depuis des générations le quotidien des campagnes de Hongrie et de Transylvanie. Des mélodies qui ont également inspiré de nombreux compositeurs « classiques », de Béla Bartók à György Ligeti... Au diapason des cordes frottées du Trio Ardeal – le nom hongrois de la Transylvanie –, les chanteuses du Trio Nόta – terme désignant un genre à part entière de la chanson populaire dans lequel texte et musique, précisément notés, n'attendent que d'être magnifiés par le souffle des interprètes – s'y entendent comme peu d'autres pour nous faire passer du rire aux larmes, de l'enthousiasme à l'abattement, de la danse à la déploration. De complaintes chantant la séparation, le deuil ou l'exil en chants à danser qui sont autant de petits bijoux d'humour ou de surréalisme, voilà une musique gorgée de vie et d'émotions. Une musique entre oralité et écriture, qui abolit les hiérarchies entre tradition savante et pratiques populaires... Les six interprètes nous entraînent à la rencontre des traditions tziganes avec une générosité désarmante. Authenticité de l'interprétation, justesse de la sensation, profondeur du sentiment, énergie de l'instant : leur musique sonne juste parce qu'elle est vivante, toujours en mouvement.

http://lechantduvoisin.fr/spect_dalok.html





Samedi 5 juillet

15h30 / Dortoir des convers

BAROQUE AUGMENTÉ

Tempus Fugit

La Rêveuse

Pierre-François Dollé, danse / Cyrille Métivier, violon

Florence Bolton, viole de gambe

Benjamin Perrot, théorbe

Michèle Claude, psaltérion et percussions

Œuvres de Dietrich Buxtehude,
Marin Marais et Vincent Bouchot

Raconter « une histoire musicale du temps » : telle est l'ambition de l'ensemble baroque La Rêveuse avec *Tempus fugit*, « concert dansé » dont l'abbaye de Noirlac est heureuse de présenter la création. Il est vrai que cette thématique est éminemment musicale : art du temps par excellence, et par essence éphémère, la musique et son langage se prêtent en la matière aux plus poétiques digressions... Pour éclairer notre relation au temps et la façon dont celle-ci a pu influer sur notre culture, La Rêveuse s'est appuyé sur le *Ballet du temps*, composé par Jean de Cambefort, Jean-Baptiste Boësset et Louis de Mollier avec la participation de Jean-Baptiste Lully, et dansé par Louis XIV dans la salle des gardes du Louvre le 30 novembre 1654 : un ballet dont les protagonistes se nomment les Moments, les Minutes, les Heures, le Jour et la Nuit, les Semaines, les Mois, les Années et les Siècles... À partir de cette trame, l'ensemble, en formation quatuor, a imaginé, avec sa délicatesse et sa poésie habituelles, et la complicité du danseur Pierre-François Dollé et du vidéaste Antonin Bouvret, un voyage dans le temps au son des œuvres de Dietrich Buxtehude (1637-1707), Marin Marais (1656-1728), mais aussi de danses imaginées par le facétieux compositeur (et chanteur) Vincent Bouchot (1966).

Cette création est la première étape d'un compagnonnage de trois ans liant Noirlac et La Rêveuse, en partenariat avec le Centre de musique baroque de Versailles.

<https://ensemblerareveuse.com/>

15h30 / Scène extérieure

Rencontre avec l'équipe artistique de *Tempus Fugit*

animée par David Sanson, conseiller musique de Noirlac



Samedi 5 juillet

18h / Scène extérieure

PAYSAGES IMAGINAIRES

Mad Maple

Séverine Morfin, violon alto et pédales d'effets

Élodie Pasquier, clarinettes

Guillaume Magne, guitares et pédales d'effets

Céline Grangey, son, électronique

Improvisatrice et compositrice, l'artiste Séverine Morfin affectionne les dialogues entre univers musicaux : écriture et improvisation, musiques savante et traditionnelle, sons environnementaux et jazz nomade... Dans chacune de ses créations, elle imagine ainsi des conversations entre la musique et d'autres mondes, à commencer par le nôtre, comme en témoigne le projet Mad Maple (« érable fou » en français – en référence à l'arbre à partir duquel est construite une bonne partie du violon alto). Sous la forme de trois suites pour alto, guitare, clarinette, monotron et bandes sonores, cette musique habitée par le souci de l'état de la terre n'en est pas moins joyeuse, et d'une intense poésie. Elle déploie dans nos oreilles une forme de cosmogonie où les instruments se mêlent aux sons de la glace qui se brise et au vacarme de la tempête qui arrive. Le murmure de la forêt répond au frottement de l'érable des instruments, et l'alto qui ronronne tente d'apaiser le bruissement de la colère des humains... C'est fou, tout ce qu'un alto, une guitare et une clarinette peuvent avoir à se (et à nous) raconter lorsqu'ils se trouvent face à un paysage ! Séverine Morfin et les siens nous invitent à nous laisser porter à travers celui-ci, mais aussi à explorer nos relations vibratoires avec ce qui nous entoure.

<https://www.citizenjazz.com/Severine-Morfin-3481570.html>

19h30 - 21h / Pause dîner

Buvette / Pique-nique ou assiette gourmande à réserver



Samedi 5 juillet

21h / Abbatiale



BYZANCE RÉVÉLÉE

Janua, échos du dernier schisme

Ensemble Irini

Lila Hajosi, direction

Il y a tout juste dix ans, Lila Hajosi fondait à Marseille l'ensemble vocal Irini (« la paix », en grec) pour donner corps à sa passion des musiques vocales anciennes sacrées d'Orient et d'Occident. En dix ans, la ferveur de ses voix, l'engagement de ses interprètes et l'originalité de ses programmes ont propulsé Irini parmi les formations les plus en vue du moment, et ont valu à l'ensemble d'être plusieurs fois invité par l'illustre Jordi Savall à se produire dans ses festivals.

Dernière création en date d'Irini, Janua fait pour la première fois intervenir, aux côtés des chanteuses et des chanteurs, des instruments : trompettes et sacqueboutes (l'ancêtre du trombone) médiévales escortent ainsi les voix pour nous emmener à la découverte d'une période unique de l'histoire culturelle de l'Humanité, aussi courte que méconnue : celle du Concile de Florence qui, en 1439, en présence de l'empereur byzantin, du patriarche de Constantinople et du pape, faillit unir les Églises orientale, orthodoxe et catholique, et dont l'échec mena à la chute de Constantinople, en 1453. Les œuvres monumentales du compositeur franco-flamand Guillaume Dufay (1397-1474) et de ses contemporains byzantins Manuel Chrysaphes (1415-1480) et Janus Plousiadenos (1429-1500) sont autant de trésors musicaux issus de ce siècle marqué par une explosion de vie et de créativité sans égale, qui vit artistes et penseurs des deux rives de la Méditerranée unir leurs forces dans l'espoir d'éviter la chute d'une civilisation... Sous les voûtes illuminées de l'abbatiale, ces témoignages de la dernière tentative d'union de l'Orient et de l'Occident, viendront clore en beauté cette édition 2025 des Nouvelles Traversées, sous le signe de la réconciliation et du partage.

<https://www.ensembleirini.com/>



Présentation de l'abbaye



Au cœur d'un environnement naturel préservé, Noirlac compte parmi les abbayes cisterciennes les mieux conservées. Fondée en 1150, elle déroule neuf siècles d'histoire mouvementés et présente aujourd'hui une architecture majestueuse et intemporelle. Témoin de l'apparition du style gothique dans la région, Noirlac connaît son apogée au XIIIe siècle, puis une longue période de déclin des vocations tout en gardant un rôle économique important. Vendue en tant que bien national à la Révolution, transformée en manufacture de porcelaine au XIXe siècle, elle est acquise en 1909 par le Département du Cher qui la restaure entièrement.

Aujourd'hui, elle offre à ses visiteurs la pureté de son architecture et la sérénité de sa pierre blonde, révélées par la lumière filtrant des vitraux contemporains créés par Jean-Pierre Raynaud. Les jardins contemporains, pensés par le paysagiste Gilles Clément, mettent en valeur le lien harmonieux entre le patrimoine bâti et l'environnement naturel, invitant à la promenade.

Centre culturel de rencontre depuis 2008, l'abbaye est un foyer reconnu d'échanges culturels et artistiques avec une programmation centrée autour de l'écoute, la musique, les sons et les paroles. On y découvre concerts, conférences, récits et contes, immersions sonores, sans compter les multiples occasions de vivre et partager des moments festifs ou familiaux : spectacles pour le jeune public, bals, flâneries nocturnes, installations et jeux.

Cette harmonie construite entre patrimoine, nature, artistique et culturel fait de Noirlac un lieu propice à l'attention et au dialogue, au recueillement et à l'émerveillement.



Informations pratiques

Les Nouvelles Traversées - Festival musiques

Du 21 juin au 5 juillet 2025

RÉSERVATIONS

En ligne sur le site Internet abbayedenoirlac.fr

Par téléphone au 02 48 96 17 16, du mardi au vendredi et les jours de concerts, de 13h30 à 17h30

Sur place Abbaye de Noirlac - 18200 Bruère-Allichamps

ACCÈS

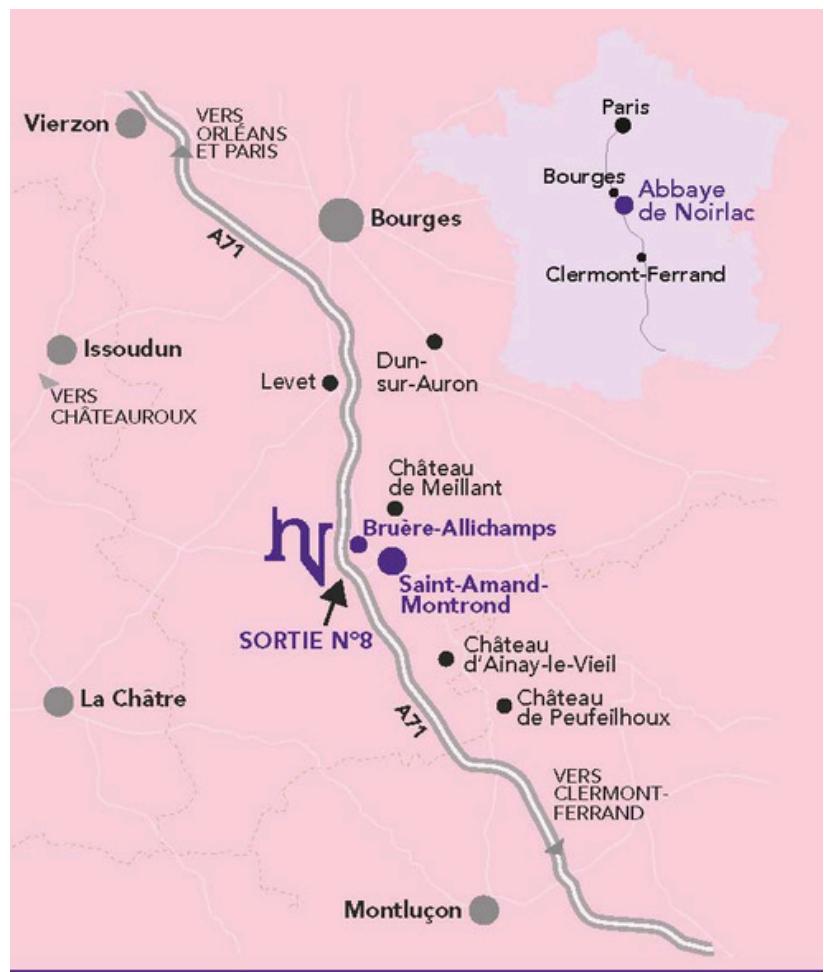
Latitude : 46,7453862

Longitude : 2,4598336

A71 : sortie n°8 à 10 min.
de l'abbaye, direction Bourges

D2144 : 40 min. au sud de Bourges
et 45 min. au nord de Montluçon

SNCF : Saint-Amand-Montrond,
à 10 min. de l'abbaye



TARIFS

	Plein tarif	Tarif réduit	Moins de 12 ans
Cat. A	22€	16€	
Cat. B	17€	13€	
Forfait 2 concerts du vendredi	26 €	20 €	Gratuit
Forfait 3 concerts du samedi	42 €	33 €	
Cat. H		Gratuit	
Cat. J / Assiette gourmande		19 € (tarif unique)	

Merci de noter que le placement est libre pour tous les spectacles et concerts

Tarifs réduits

12-25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap, détenteurs du Pass'Noirlac, adhérents YEP'S, détenteurs du Pass'Culture, de la carte de la Maison de la culture de Bourges, de la Carrosserie Mesnier (Saint-Amand-Montrond), des Bains-Douches (Lignières) et du Luisant (Germigny-l'Exempt).

SERVICES

Salon de thé Les Cistels et buvette

Les vendredis et samedis, le salon de thé de l'abbaye propose pâtisseries, boissons fraîches et chaudes, en-cas...

Le Bar'Ouette, bar itinérant est installé dans le jardin.

Pique-nique et assiette gourmande

Amenez votre pique-nique (les vendredis et samedis) ou réservez une assiette gourmande, façon "tapas" et dessert (19 €) les samedis 28 juin et 5 juillet, et profitez du jardin de l'abbaye.

Les assiettes gourmandes sont préparées par Baptiste di Giuseppe, traiteur.

Boutique du festival

Une sélection de livres et CD des artistes invités cette année est disponible à l'accueil-boutique.

Contacts presse

Karine Poussard

02 48 96 79 80 / 06 42 83 67 87

k.poussard@noirlac.fr